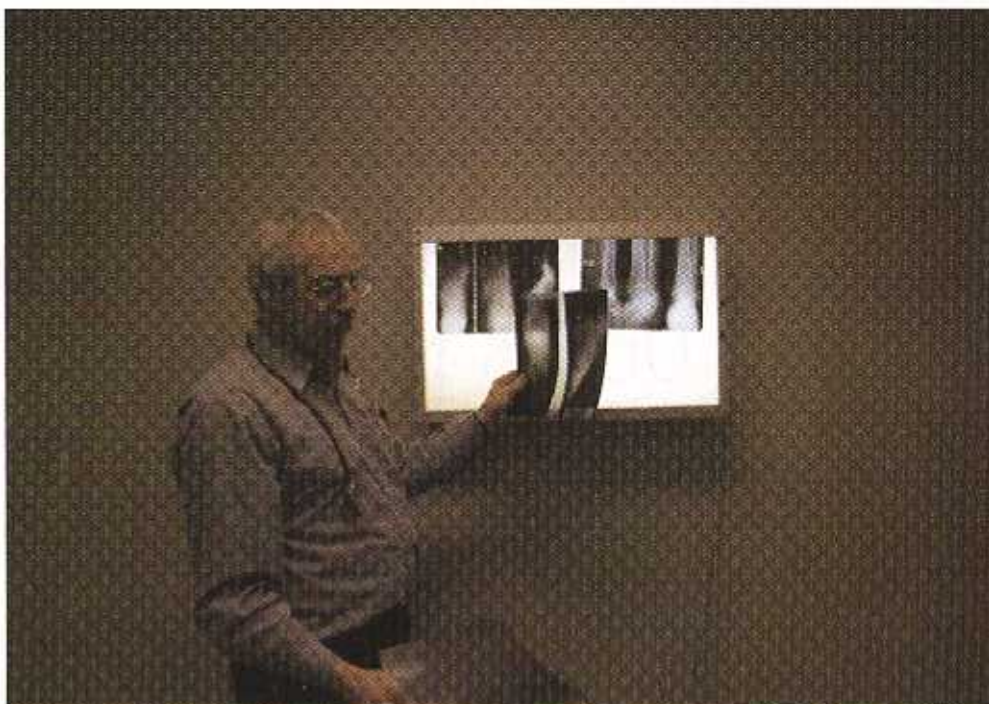


La coopérative de santé
est une alternative au privé
et implique la population
dans l'amélioration de
sa santé.



Clinique d'Aylmer

Les médecins adoptent la coop

Non seulement les Dr Bernard Gélinas, Mary Jane Brennan et Claude Archambault ont-ils vendu leur clinique médicale à la Coop santé d'Aylmer, mais ils en composeront avec les autres médecins un des trois collèges électoraux aux côtés des usagers et des employés.

La Coopérative de santé d'Aylmer, dans l'Outaouais, n'est pas la première du genre au Québec. Elle a été précédée par celles de Saint-Étienne-des-Grès, en 1995, et de Saint-Cyrille-de-Wendover, en 2000. Ce sera cependant la première fois que des médecins québécois adhèrent à une coopérative de santé.

PRISE EN CHARGE POPULAIRE

Seuls, les médecins jouissent de peu d'influence dans le système public de santé en région, a constaté le Dr Bernard Gélinas. Ils s'en tireront mieux, croit-il, grâce à la participation populaire. Forts de cette conviction, les médecins ont appuyé d'emblée la création de la Coop santé d'Aylmer soutenue par la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides. Ils financeront même l'acquisition de leurs parts et de la clinique Aylmer-Lucerne, d'une valeur de 970 000 \$, par un prêt hypothécaire de 591 000 \$. Le Programme d'assistance technique au développement économique communautaire (PATDEC) de l'Université Carleton a assisté la Coop pour ce montage financier et la réalisation de son plan d'affaires.

Les nouveaux administrateurs, Jacques Coulombe, Guy Benoit et Pierre Beaudry, rassurent les 4 000 clients de la clinique. L'accès aux services reste universel. La Coop favorisera la prise en charge par la population de sa santé en offrant des ressources nouvelles en éducation et en prévention, des ateliers sur la nutrition et les habitudes de vie saines, etc. Elle recrutera des médecins supplémentaires (il en manque entre dix et douze à Aylmer) et ouvrira des cliniques de grossesse et pour les voyageurs. Aylmer forme un secteur semi-urbain de la nouvelle Ville de Gatineau et compte 40 000 habitants. De nombreux lotissements y attirent à la fois des jeunes familles et de nombreux retraités de la fonction publique fédérale. Les services médicaux ne suivent pas la demande. Avec 4 000 membres, la coopérative pourrait y investir un quart de million de dollars.

INFLUENCER LA POLITIQUE

Cette participation populaire influera sur la politique régionale de santé. La Coopérative des services de santé Les Grès, par exemple, a obtenu une subvention de 624 000 \$ dans le cadre du programme d'infrastructures Canada-Québec, en 2002, chose impossible pour une clinique privée. La Coopérative créera aussi une fondation pour recueillir les dons des organismes charitables qu'une entreprise privée ne pourrait solliciter.

Le modèle coopératif est peu répandu dans les services de santé au Québec, mais se rencontre fréquemment aux États-Unis, au Brésil ou en Inde. La performance de ces pays en santé est mauvaise, à cause de l'absence d'un système public universel et gratuit. Au Québec, il offre une alternative à la privatisation pure et dure.

Selon le docteur Bernard Gélinas, la coopérative de santé est le meilleur moyen pour développer les services de santé en région.

PHOTO
BENOIT AQUIN